Collection de M. le Duc de G...

OBJETS D'ART

ET D'AMEUBLEMENT

TAPISSERIES

TABLEAUX ANCIENS

ET MODERNES

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite expressément au comptant.

Les acquéreurs paieront **19 fr. 50 pour cent** en sus des enchères.

Paris. — Imp. Georges Petit. — 2659-25.

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

ET D'AMEUBLEMENT

PRINCIPALEMENT DES XVIIe ET XVIIIe SIÈCLES

PORCELAINES DE SÈVRES PATE TENDRE & DE CHINE

Objets variés — Sculptures

BRONZES, PENDULES, HORLOGES A GAINES

MEUBLES

Tapisseries des Gobelins et de Beauvais

TABLEAUX ANCIENS

PAR

J. DE BRAY, H. FRAGONARD, N. DE LARGILLIÈRE, REMBRANDT, H. ROBERT, ETC...

TABLEAUX MODERNES

PAR

JOHN LEWIS BROWN, ISABEY, EUGÈNE LAMI, TROYON.

GRAMMONT

Provenant de la Collection de M. le Duc de G...

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze

Le Vendredi 22 Mai 1925, à 2 heures et demie

COMMISSAIRES-PRISEURS

Me F. LAIR-DUBREUIL
6, rue Favart, 6

Me G. ALBINET
6, rue de Maubeuge, 6

EXPERTS

Pour les Tableaux anciens

M. JULES FÉRAL
7, rue Saint-Georges, 7
PARIS

Pour les Tableaux modernes

M. ANDRÉ SCHŒLLER
Directeur général des Galeries Georges Petit
8, rue de Sèze, 8

Pour les Objets d'art

MM. MANNHEIM
7, rue Saint-Georges, 7

M. M. PAULME
45, rue Pergolèse, 45

M. G. B.-LASQUIN
11, rue Grange-Batelière, 11

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Mercredi 20 Mai 1925, de 2 heures à 6 heures*

PUBLIQUE : *Le Jeudi 21 Mai 1925, de 2 heures à 6 heures*

1

Tableaux Modernes

BROWN
(JOHN LEWIS)
1829-1890.

1

Rendez-vous de chasse à courre au carrefour de la forêt.

A droite, un break, attelé en poste de quatre chevaux conduits par deux postillons, est occupé par trois dames. Vers le milieu, à l'entrée d'une allée dont le tapis de verdure s'allonge entre les arbres, un groupe est formé par un cavalier, à la jaquette rouge, monté sur un cheval blanc, et une amazone, en selle sur un cheval bai, qui cause avec un personnage en habit rouge et chapeau gris. A gauche, un valet, sur un cheval noir, tient la bride d'un cheval alezan ; derrière, on aperçoit un piqueur trottant.

Signé à droite, en bas : *John Lewis Brown.*

Panneau. Haut., 37 cent.; larg., 61 cent.

Vente Coleman, 1917, n° 4. 5500 f

ISABEY
(EUGÈNE)
1803-1886.

2

Bateaux de pêche par gros temps.

Gouache.
Signée à gauche, en bas : *E. Isabey.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

LAMI
(EUGÈNE)
1800-1890.

3

La Fontaine de Jouvence.

Au premier plan, à droite, sur la rive, auprès d'une tente, des femmes âgées se dévêtent avant d'entrer dans la rivière, alimentée par une fontaine que l'on voit au fond, au milieu. Plus loin, sur la même rive, au pied d'un arbre, un groupe de vieillards se préparent à traverser, eux aussi, la rivière, pour retrouver la jeunesse, qu'ont déjà recouvrée les personnages qui se voient sur la rive opposée.

Aquarelle gouachée.
Signée à gauche, en bas : *E. Lami, 1884.*

Haut., 23 cent.; larg., 49 cent. 1/2.

Exposition des Aquarellistes français, 1884.

Helio Lion Horette Paris

TROYON
(CONSTANT)
1810-1863.

4

Le Chien au canard.

Dans la campagne, au bord d'un marais, près d'une touffe de joncs, un grand chien blanc, tacheté de feu, tient dans sa gueule un canard qu'il a pris par le cou et qui se débat, battant des ailes.

Signé à gauche, en bas : *C. Troyon, 1860.*

Toile. Haut., 1 m. 62; larg., 1 m. 29.

Gravé par A. Mathey.

Vente du 14 décembre 1883. 3000 +

Tableaux Anciens

BOUCHER
(École de FRANÇOIS)

DEUX PENDANTS

5-6

Amours offrant des présents à Amphitrite.

Nymphes allumant la torche de l'Amour.

Dessus de portes.

Toiles. Haut., 62 cent.; larg., 1 m. 35.

BRAY
(JAN DE)

Harlem, 1627 ÷ Harlem, 1697.

,000

Mez c Fodex

7

Portraits d'homme et de femme.

Ils sont représentés presque à mi-corps, le mari au premier plan, de profil à gauche. Coiffée d'un bonnet noir, sa femme est parée d'un fichu de soie grise. Lui porte une petite calotte ronde, les boucles châtain clair de sa chevelure retombent sur un col de lingerie et sa main gauche esquisse un geste, se dégageant d'un ample manteau posé sur ses épaules. Au fond, une draperie verte.

Bois. Haut., 78 cent.; larg., 64 cent.

Collection de la Princesse Mathilde, vente à Paris, le 17 mai 1904, n° 21 du catalogue. 30,000 f

Cadre en bois sculpté.

Helie Lien Marette Paris

Hélène Léon Moratte Paris

FRAGONARD

(HONORÉ)

Grasse, 1732 † Paris, 1806.

8

L'Heureuse Famille.

La jeune mère, agenouillée sur un tabouret et appuyée sur un socle de pierre, prend la main de son mari et lui montre dans la pénombre leur plus jeune enfant qui dort dans son berceau. Deux garçons plus âgés, blonds et joufflus, accompagnent leur père. Au second plan, la grand'mère regarde cette scène avec bonheur. Un vif rayon de soleil illumine le côté droit du tableau. A gauche, au fond, une cheminée.

Toile. Haut., 71 cent.; larg., 91 cent.

Gravé par J.-G. Huck, n° 103 du catalogue du baron R. Portalis, p. 328.

Collection E. Secrétan, vente à Paris, le 1er juillet 1889, n° 117 du catalogue.

Un dessin de la même composition a figuré à l'Exposition Chardin-Fragonard, Paris, 1907, n° 153 du catalogue illustré.

HOBBEMA

(Attribué à MEINDERT)

Amsterdam, 1638 † Amsterdam, 1709.

9

La Chasse aux canards sauvages.

Un petit bois s'élève, à droite, sur le bord d'un étang où voguent paisiblement quelques canards sauvages. Un chasseur, au centre, dissimulé entre des feuillages et accompagné d'un chien, les vise de son arme qu'il épaule. Un arbre mort obstrue, à gauche, un sentier ombragé par de grands chênes et sur lequel s'avancent un second chasseur avec un enfant portant un cor en sautoir. Des champs, clôturés par de petites haies, s'étendent derrière l'étang jusqu'à la lisière d'une bourgade dominée par le clocher d'une église, sous un ciel clair où passent quelques nuages blancs.

Au centre, on lit : *M. Hobbema.*

Toile. Haut., 98 cent ; larg., 1 m. 35.

Collection de M. Charles Stuart Linton.

Nous ne croyons pas inutile de rapporter ici l'avis très autorisé de M. Max Rooses qui, d'Anvers, écrivait le 19 mars 1912 :

« J'ai vu et examiné aujourd'hui un paysage par Meindert Hobbema représentant, en grande dimension, un bois dans lequel se voit du monde, dans le lointain une ville et un grand fleuve, appartenant à M. Charles Stuart Linton, de Londres. Mon opinion est que le tableau est bien de la main de Hobbema. Signé : Max Rooses. »

Cadre en bois sculpté.

Helio Lion Marotte Paris

Héliog. Leon Marotte Paris

LARGILLIÈRE

(NICOLAS DE LARGILLIERRE, ou DE)

Paris, 1656 † Paris, 1746.

10

Bossuet et le Grand Dauphin de France.

Debout, vu de face à mi-jambes, le jeune prince, le bras gauche appuyé sur un pilastre, semble causer avec un personnage qui serait en face de lui, et accentuer sa parole d'un geste de sa main gauche étendue et ouverte, l'index en avant. Les boucles de ses longs cheveux bruns retombent sur ses épaules, encadrant sa figure et les yeux qui regardent en face. Il est vêtu d'un habit gris à boutons d'or, recouvrant un gilet bleu brodé d'or. A son cou, une cravate de dentelle blanche sur un nœud de ruban rose. Sur son bras droit est jetée une draperie jaune qui recouvre sa manche de mousseline blanche, bouffante. A ses pieds, un grand chien épagneul marron lève la tête vers la main du jeune prince. A sa droite, Bossuet en costume d'abbé se tient debout, la main gauche posée paternellement sur l'épaule du Dauphin, et soutenant de la main droite un pli de son manteau noir; sa tête est nue, presque de face. Il regarde à droite; ses cheveux grisonnants tombent sur le cou.

Signé au bas, à droite : *N. de Largillière, 1685.*

Toile. Haut., 1 m. 47; larg., 1 m. 13.

Collection Prosper Crabbe, vente à Paris, le 12 juin 1890, n° 38 du catalogue sur lequel on relève la mention suivante : « Ce magnifique tableau, d'une conservation parfaite, est resté pendant plus d'un siècle dans une famille de Bruges, d'abord chez le baron de Marenzi décédé en 1845, ensuite chez son héritière la douairière de Doncquers. »

REMBRANDT

(REMBRANDT HARMENSZ. VAN RIJN, dit)

Leyde, 1606 † Amsterdam, 1669.

11

Un Philosophe.

La lumière qui vient de gauche dore son front studieux, frôle la joue, coule parmi les frisons de sa longue barbe blanche, éclaire la main droite et la page du livre ouvert devant lui et objet de ses méditations. Coiffé d'une petite toque violette, il porte une simarre de satin jaune et apparaît à mi-corps, assis derrière une table supportant d'autres ouvrages et un grand feuillet de parchemin portant un cachet de cire.

Bois. Haut., 88 cent.; larg., 70 cent.

Reproduit dans W. R. Valentiner, *Rembrandt* (éd. des Classiques de l'Art, 1921), p. 109, chap. II, parmi les œuvres incertaines.

Les œuvres de la jeunesse de Rembrandt ne sont pas encore parfaitement connues, malgré les éminents travaux historiques et critiques que MM. Wilhelm von Bode, Dr Bredius, C. Hofstede de Groot, W. R. Valentiner, etc., ont consacrés au maître et à ses élèves immédiats. Certaines d'entre elles sont encore l'objet d'érudites controverses, qui tiennent à leur qualité même; l'accord n'est pas, et ne sera peut-être de longtemps, unanime à leur sujet. Le « Philosophe » est précisément l'une d'elles. Nous devons à la grande obligeance de M. Ch. Sedelmeyer la communication de plusieurs documents émanant du Dr W. von Bode, Directeur général du musée de Berlin, et relatifs à cette peinture. Nous croyons utile d'en donner ici un premier extrait : « ... Je suis très content que vous m'ayez montré également l'original de votre imposant tableau représentant le vieux « savant », avant que nous l'admettions dans notre supplément. Déjà, en voyant la photographie et en comparant avec « l'Homme taillant une plume », dont je connais l'original depuis longtemps, je n'avais guère douté que le tableau ne dût être une œuvre originale de la première période de Leyde de Rembrandt. C'est ce que l'examen de l'original, qui est particuliè-

Hélio Leon Moreira Paris

rement bien conservé, m'a confirmé. » Signé : « Bode », et daté : « Berlin, le 19 janvier 1922. »

L'opinion de M. W. von Bode s'exprime donc sans réserves.

Mais il convient de mentionner par ailleurs que le Dr H. de Groot, le Dr Bredius, le Dr Valentiner, ne souscrivent pas à ce jugement, et nous citerons l'extrait suivant de l'Introduction du IXe volume de *l'Œuvre de Rembrandt* projeté par le Dr Bode : « ... Le Dr Hof. de Groot croit devoir dénier ces tableaux (« Tailleur de plume » et « Philosophe (savant) » à Rembrandt et les considère comme des œuvres de la première manière de Jan Lievens, pour la raison que C. Huygens a rappelé expressément que ces deux jeunes artistes de Leyde, en dépit de leurs ressemblances, se distinguèrent en ceci que Rembrandt avait l'habitude de travailler en petit et Lievens en grand. Il y a du vrai en cela, mais l'argument est loin d'être décisif : nous possédons, en effet, précisément de cette époque, la « Sainte Famille » de la Pinacothèque de Munich, qui est un des tableaux les plus importants comme dimensions de tout l'œuvre de Rembrandt, sans compter un certain nombre de portraits grandeur nature ou d'études datant de cette même époque. Ce qui me paraît militer péremptoirement pour Rembrandt, ce sont autant les types que la manière et la qualité des deux tableaux, alors que parmi tous les tableaux indubitables de la jeunesse de Lievens, il ne peut se trouver absolument rien d'analogue... Le « Tailleur de plume » est pour cette époque, — il est peu vraisemblable qu'il ait été peint après 1628, — un travail très remarquable. On peut en dire autant du « vieux savant » à sa table de travail, — qu'il serait peut-être plus juste d'appeler « le Notaire » ou « le Comptable », — faisant partie de la même collection... Un troisième tableau du même genre et de dimensions semblables a été retrouvé récemment : « l'Apôtre saint Paul ». Il porte toute la signature de Rembrandt, ce qui confirme également que les deux tableaux susmentionnés, parfaitement concordants, sont des œuvres authentiques de Rembrandt. »

Cadre en bois sculpté.

ROBERT
(HUBERT)
Paris, 1733 † Paris, 1808.

PENDANT DU SUIVANT

12

Le Pont sur le torrent.

Son arche vétuste décrit sa courbe élégante sur le tumulte d'eaux vives d'un torrent resserré entre deux hautes falaises rocheuses. Des plantes sauvages, végétant entre les joints des pierres descellées par le temps, accrochent leurs guirlandes de verdure au long de son parapet ruineux, surmonté d'une statue antique. Une femme, à gauche, descend les degrés d'un escalier, une cruche à la main, pour aller puiser au torrent. Sur la rive même, et penché au-dessus du courant, un homme remplit un seau de fer. Derrière lui, deux pêcheurs à la ligne : l'un assis, l'autre debout.

Trois hommes, au centre, sur un rocher, halent une barque que le flot fait dériver. Un lazzarone, à droite, couché sur la pierre, regarde un groupe de lavandières, dont l'une porte un paquet de linge sous le bras et dont la fillette s'effraie de la présence d'un chien. Par delà le pont on aperçoit, sur une éminence dominant le bruit des eaux qui retombent en cascade, un village fortifié bordé de remparts abrupts et où croissent de sveltes cyprès sous un ciel d'orage.

Toile. Haut., 3 m. 71 ; larg., 6 m. 05.

Provient de l'hôtel de Luynes.

Helio Lith Moretta Paris

Maison Braun, Clément & Cie Paris

ROBERT
(HUBERT)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

13

La Cascade.

Un vieux château dresse, à gauche, ses murailles démantelées au sommet d'une haute falaise escarpée. Ses tours dominent les frondaisons qui verdoient au flanc du roc et le ressaut d'une cascade qui jaillit au creux d'une faille. Les eaux écumantes se mêlent à celle d'une rivière qui coule au premier plan et fuit vers le fond à travers une vallée. Un peintre, la chevelure poudrée nouée d'un catogan, en habit rouge, chaussé de bottes molles à revers, un carton sur les genoux, assis sur la rive, dessine ce motif de ruines et d'eaux bondissantes. Une jeune femme, penchée derrière lui sur l'œuvre esquissée, indique de la main un détail du paysage. Une fillette l'accompagne et se retourne vers un groupe de trois enfants jouant au bord de la rivière et vers lesquels s'élance une seconde jeune femme apeurée. Un bouleau pousse non loin, et, derrière une langue de terre boisée, un villageois conduit sa barque. Une grotte s'ouvre, à droite, parmi des rochers. Un homme y est assis auprès d'un feu. Au fond, le soleil couchant teinte de rose l'horizon.

Toile. Haut., 3 m. 74; larg., 6 m. 10.

Provient de l'hôtel de Luynes.

TURNER

(Attribué à JOSEPH MALLORD WILLIAM)

Londres, 1775 † Londres, 1851.

14

Vue des Abruzzes.

Un grand lac s'étale, à droite, bordé, au fond, par des collines sur lesquelles s'étagent les édifices d'une ville, toute blanche dans la lumière. Un chemin le longe, à gauche, conduisant aux portes de la cité. Deux femmes sont assises, au premier plan. Un panier est déposé sur le sol auprès d'elles. Deux autres, penchées sur le mur élevé en bordure des eaux, regardent le spectacle changeant de leurs reflets. D'autres groupes sont répartis sur la route. Quatre mariniers occupent une barque accostée au rivage. De belles nuées dorées glissent dans le ciel.

Toile. Haut., 1 m. 27; larg., 1 mètre.

L'ancien propriétaire de ce beau tableau a communiqué le billet suivant :

« Je, soussigné, déclare avoir vendu à Monsieur Charles Drouet, rentier, demeurant à Paris, un tableau de J. M. W. Turner pour la somme de six mille francs, représentant une vue des Abruzzes. Je certifie que ce tableau a été acheté par moi, à Rome, à Turner lui-même en 1839.

« Rome, le 23 octobre 1848.

« CLAUDE DRIGON, marquis de MAGNY. »

Cadre en bois sculpté.

Objets d'Art et d'Ameublement

PORCELAINES

15 — Grand plat rond, en ancienne porcelaine tendre de Vincennes.

A bords festonnés, il est orné, au centre, d'un bouquet de fleurs. Le marli, émaillé bleu turquoise, est interrompu par trois réserves à fleurs. Année 1754.

Diam., 49 cent.

16 — Écuelle avec couvercle et plateau, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres.

Le décor consiste en vases de fleurs et de fruits, guirlandes de roses et bandes bleu de roi, avec rehauts de dorure. Année 1783. Décor par Bouillat père. Dorure par Vincent.

Larg., 26 cent.

17 — Deux rafraichissoirs en ancienne porcelaine tendre de Sèvres.

De forme ovale, ils sont décorés de frises chargées de roses et de barbeaux. Anses rocailles. Année 1780. Décor par Huny; Dorure par Prévost.

Larg., 32 cent.

18 — Deux jardinières variées, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres.

De forme oblongue, elles sont décorées, sur fond bleu de roi, l'une de cailloutages, l'autre d'œils de perdrix en dorure. Sur la face principale, est réservé un médaillon. Ce médaillon contient, pour l'une un sujet champêtre dans le goût de Teniers, pour l'autre une composition militaire dans la manière de Watteau de Lille. Décor par Michel et Tandart. Années 1760 et 1765.

Larg., 27 cent.

19 — Vase avec couvercle, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres.

De forme ovoïde et sur piédouche, il est orné, sur fond bleu turquoise, de deux réserves contenant l'une, deux amours symbolisant la guerre, et l'autre, trois couronnes de fleurs soutenues par un nœud de rubans. Une cordelière à glands en haut-relief et dorée, entoure le col du vase et retombe sur ses côtés.

Haut., 44 cent.

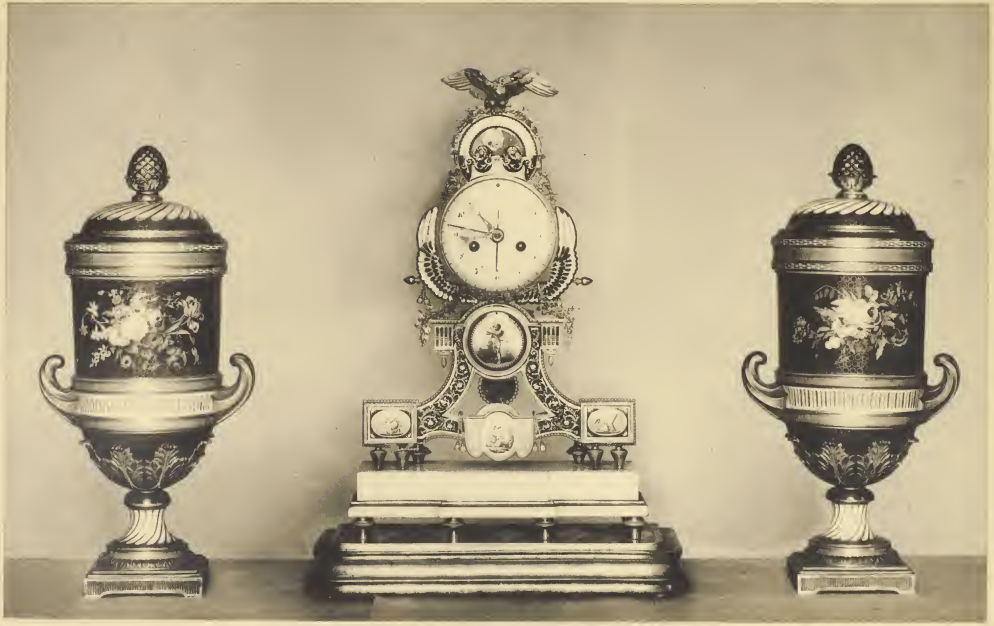
20 — Deux vases avec couvercles, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres.

De forme cylindrique, à culots arrondis, sur piédouches et munis de deux anses, ils sont décorés, sur fond bleu à œils de perdrix en dorure, d'amples gerbes de fleurs sur chacune de leurs faces. Les culots offrent une rangée de feuilles en relief et dorées. Les piédouches et les couvercles sont creusés de cannelures obliques. Année 1769. Décor de Xrowet. Fin de l'époque Louis XV. Bases en bronze doré.

Haut. des vases, 44 cent.

Vente Secrétan, 1889, n° 274.

18 19 18



Hélio Lés. Marvin Paris

20 47 20

21 — Service en ancienne porcelaine tendre de Sèvres.

Il est décoré de bouquets de fleurs semés, ainsi que de hachures en bleu et or, dites feuilles de chou. Il forme un ensemble de cent quatre-vingt-cinq pièces se décomposant ainsi : deux sucriers sur plateaux fixes et deux confituriers avec couvercles et plateaux; douze coupes; six compotiers-coquilles; sept compotiers carrés; douze compotiers ronds; quinze compotiers ovales en trois dimensions; et cent vingt-neuf assiettes plates.

22 — Buste grandeur nature, en biscuit; portrait de Buffon d'après Pajou.

Représenté de face, la tête tournée vers l'épaule droite, il porte un vêtement entr'ouvert, laissant apercevoir la chemise bordée de dentelle. Époque Louis XVI.

Haut., 66 cent.

23 — Deux potiches avec couvercles, en porcelaine de Chine.

Elles sont décorées de rochers, d'arbustes et d'oiseaux. Époque Ming.

Haut., 37 cent.

24 — Deux potiches avec couvercles, en porcelaine de Chine.

Elles sont décorées de scènes familiales dans des paysages avec jeux d'enfants sur les couvercles. Époque Ming.

Haut., 50 cent.

25 — Cornet en porcelaine de Chine.

De forme balustre avec renflement médian, il est orné de paysages animés ainsi que de petites réserves sur fond vert piqueté sur le renflement. Époque Kang-hi.

Haut., 47 cent.

26 — Deux vasques rondes, en porcelaine de Chine.

Elles sont ornées chacune de haies fleuries, d'arbustes et de petits oiseaux. L'intérieur est décoré de poissons nageant. Rehauts de dorure. Époque Kien-lung.

Haut., 61 cent.

27 — Deux grandes potiches avec couvercles, en porcelaine de Chine.

Elles sont décorées chacune de Fong-Hoang, dans un paysage avec haie fleurie, arbustes, etc. Sur le col, un lambrequin bordé d'une zone quadrillée à petites réserves; bouton de couvercle en forme de chien de Fô assis. Époque Kien-lung.

Haut., 1 m. 33.

Socles à trois pieds, en bois sculpté et doré.

Hélio Léon Marette Paris

27 26 27

Hôtel Leon Marette Paris

28 — Deux grandes potiches avec couvercles, en porcelaine de Chine.

Elles sont ornées chacune, sur fond bleu carrelé or, de trois larges réserves ornées de scènes familiales dans des paysages, et de douze petites réserves à fleurs. Boutons de couvercles en forme de chiens de Fô assis. Époque Kien-lung.

Haut., 1 m. 37.

29 — Deux potiches avec couvercles et deux cornets, en porcelaine de Chine.

Ils sont décorés de réserves à personnages et paysages animés, sur fonds roses et verts, chargés d'ustensiles, de vases, de fleurs, etc., avec bandes à quadrillés et lambrequins fleuris. Époque Kien-lung.

Haut. des potiches, 48 cent.
Haut. des cornets, 42 cent.

30 — Vase-lancelle en porcelaine de Chine.

Il est décoré, sur fond vert, d'une multitude de chiens de Fô. Époque Kien-lung.

Haut., 45 cent.

31 — Deux potiches en porcelaine de Chine.

Elles sont ornées chacune, sur fond bleu, de dragons à cinq griffes. Époque Kien-lung. Montures en bronze du docteur Camus.

Haut., 39 cent.

OBJETS VARIÉS

32 — Groupe de trois personnages chinois, en pierre de lard. Époque Kien-lung.

Ces personnages sont placés sur une terrasse rocailleuse, également en pierre de lard. Derrière eux, se dressent deux arbustes et ils ont devant eux une table chargée d'attributs des sciences en bronze doré.

Haut., 28 cent.

33 — Coffret en écaille piquée et posée or et nacre.

De forme contournée, il est décoré, sur toutes ses faces, dans le goût de Bérain, d'arabesques avec personnages, guirlandes, quadrillés, etc. Il repose sur quatre pieds-tortues en ronde bosse. Époque Régence.

Haut., 27 cent.; larg., 48 cent.

34 — Petit cabinet en écaille.

En forme de petit monument, il est muni d'un tiroir surmonté de deux portes, avec casier à la partie supérieure. L'écaille, posée or avec appliques de nacre gravée, offre, comme décor, des sujets de chasse animés, des quadrillés, des dais, des guirlandes, etc. Époque Régence.

Haut., 31 cent.; larg., 32 cent.

34

33

Hélio Léon Mirette Paris

35 — Grande aiguière avec couvercle, en argent repoussé et doré.

Elle est décorée, sur la panse, de mascarons et de guirlandes de fruits. Au col, un écusson d'armoiries surmonté d'un mascaron barbu formant déversoir. Anse à volutes feuillagées. Base et piédouche à moulures et godrons.

Haut., 48 cent.

36 — Grande aiguière en argent repoussé.

En forme de vase à anse surélevée, elle est décorée, en haut-relief, d'une frise à sujet guerrier. Sur l'épaulement, des médaillons : scènes mythologiques, enfants et écusson d'armoiries. Sur le piédouche, trois prisonniers enchaînés. Le déversoir, à volutes, abrite une statuette de guerrier assis.

Haut., 51 cent.

37 — Grand plat en argent, partiellement doré.

Il est décoré, en haut-relief, d'une scène de combat sur un pont, animée de cavaliers et de personnages divers. Fond de palais. Marli orné de sujets guerriers alternant avec des enfants dans des médaillons.

Diam., 61 cent.

38 — Plat rond, à bords festonnés, en argent repoussé, gravé et partiellement doré.

Il est décoré, au centre, d'un écusson d'armoiries soutenu par deux griffons, timbré d'une couronne de marquis et cantonné de quatre médaillons représentant les saisons. Le marli, orné de lambrequins gravés, est chargé également de huit petits médaillons à sujets variés. Bordure étroite à entrelacs.

Diam., 58 cent.

SCULPTURES

39 — Deux petits groupes en marbre blanc.

Ils sont composés chacun de deux enfants personnifiant le Printemps et l'Été, pour l'un; la Force, pour l'autre. Socles plaqués de marbre de couleur. Travail flamand du XVIIe siècle.

Haut., 69 cent.

40 — Statue en marbre blanc.

Elle représente la déesse Flore debout, à demi nue, tenant des fleurs dans les plis de la draperie qui lui couvre les jambes. Signée : *P^ro Tenerani F^vs in Roma 1844.*

Haut., 1 m. 65.

41 — Grand vase simulé, en marbre blanc.

Il est orné de figures d'enfants nus en haut-relief, et muni de deux anses têtes de béliers reliées par des guirlandes de fruits et de fleurs. Exécuté par d'Epinay pour M. le duc de G...

Haut., 1 m. 20.

28

42

Hélio Léon Moretti Paris

28

BRONZES, PENDULES

42 — Statuette en bronze patiné : *Milon de Crotone*, d'après Puget.

Il est représenté nu, la main gauche prise dans le tronc d'arbre, se défendant contre le lion qui l'attaque et commence à le dévorer. Cette statuette repose sur un socle rectangulaire mouluré, plaqué d'ébène et orné de bronze et de cuivre. XVIIe siècle.

Haut. de la statuette, 69 cent.
Haut. du socle, 90 cent.

43 — Grande pendule plaquée d'ébène, avec marqueterie de cuivre et d'écaille.

De forme contournée, elle est garnie d'une figurine d'amour tenant la trompette de la Renommée, d'encadrements, d'un haut-relief représentant le Temps, d'un mascaron et de pieds griffes, le tout en bronze doré. Cadran signé : *Ferrier, à Paris*. Epoque Louis XIV.

Haut., 87 cent.

44 — Paire de chenets en bronze doré.

Ils sont composés, chacun, d'un cheval au galop dressé sur une base contournée, ornée d'un médaillon-buste, de guirlandes, de feuillages, avec consoles à pieds griffes aux angles. Époque Régence.

Haut., 34 cent. ; larg., 30 cent.

45 — Pendule en bois laqué et bronze doré.

De forme contournée, elle est décorée de fleurs et ornée d'encadrements à fleurs et feuilles, d'une applique composée d'attributs, de pieds-griffes et d'une cassolette de couronnement. Époque Louis XV.

Haut., 91 cent.

46 — Pendule sur socle à musique et à carillon, en bronze doré.

De forme contournée, elle est ornée de rocailles, feuillages et attributs de l'Amour ou de la musique. Elle repose sur un socle à volutes et rocailles, avec bouquets de fleurs aux angles. Les faces sont munies de portes ajourées en cuivre découpé et gravé, masquant le mécanisme. Le cadran est gradué en chiffres turcs. Mouvement signé : *J.-B. Dutertre, à Paris*. Époque Louis XV.

Haut. totale, 78 cent.

47 — Pendule en bronze doré et émail.

Le mouvement, surmonté d'un aigle, est supporté par une base ajourée reposant sur six pieds-toupies. Les émaux sont ornés de rinceaux, figures mythologiques et ailes déployées. Elle marque les jours, les quantièmes, les phases de la lune, etc. Le cadran est signé : *Coteau*. Le revers du médaillon, représentant l'Amour, est également signé : *Coteau, rue Poupée-Saint-André*. Socle en marbre blanc. Époque Louis XVI.

Haut., 50 cent.

44

46

Héliu Léon Marcelle Paris

44

Hélio Léon Noyrets Paris

49 48 49

48 — Pendule en bronze doré.

Elle se compose de deux statuettes placées de part et d'autre du cadran. A gauche, un guerrier casqué et tenant un bouclier qui repose sur le mouvement. A droite, un prisonnier nu, assis et enchaîné. Au-dessous du mouvement, ainsi que sur le socle, des attributs militaires. Base en marbre blanc, décorée d'une frise de postes entre deux rosaces, en bronze doré. Le cadran porte la marque : *Gille l'aîné, à Paris*. Époque Louis XVI.

Haut., 60 cent.

49 — Paire de candélabres à trois lumières, en bronze patiné et doré.

Ils sont formés chacun d'une statuette d'enfant nu, debout, tenant des deux mains des branches de lis porte-lumières. Socles cylindriques en marbre blanc, enguirlandés et moulurés de bronze doré. Epoque Louis XVI.

Haut., 75 cent.

50 — Paire de flambeaux en marbre blanc et bronze doré.

Ils sont composés chacun d'un vase d'où s'échappe une tige fleurie portant le binet. Époque Louis XVI.

Haut., 34 cent.

MEUBLES

51 — Armoire plaquée d'ébène.

Elle ferme à deux portes et est décorée en marqueterie première et seconde partie, d'écaille, de cuivre et de corne bleue. Les ornements consistent en rinceaux et arabesques. Garniture de bronzes dorés, composée d'appliques, rosaces, moulures et chars de divinités mythologiques. Sur chacun des côtés, des figures en bas-relief, également en bronze doré, représentant Bacchus et Cérès. Elle repose sur six pieds. A l'intérieur des portes, encadrements en marqueterie d'étain à rinceaux. Attribuée à Boulle. Époque Louis XIV.

Haut., 2 m. 60; larg., 1 m. 55.

Vente Seillière, 1890, n° 556. 8000.

Reproduite dans *le Mobilier aux XVIIe et XVIIIe siècles*, par Émile Molinier, page 65.

52 — Armoire plaquée d'ébène. 19.108

Elle ferme à deux portes et est décorée, en marqueterie de cuivre et d'écaille, première et seconde partie, de rinceaux et d'entrelacs sur la façade et sur les côtés. Elle est garnie de bronzes dorés, tels que : écoinçons à mascarons, appliques feuillagées avec griffes de lions et rosaces, encadrements, bordures à entrelacs et oves, etc. Attribuée à Boulle. Époque Louis XIV.

Haut., 2 m. 30; larg., 1 m. 30; prof., 53 cent.

Héliotypie Léon Marotte Paris

Hélio Léon Marette Paris

£9 108

53 — Grand bureau plat.

En marqueterie de cuivre et d'écaille, deuxième partie, il est décoré, dans le goût de Bérain, d'arabesques composées de feuillages, rinceaux, figures, palmettes, etc. Il est muni, sur sa face principale, de cinq tiroirs, et repose sur huit pieds réunis quatre par quatre par des croisillons à X. Ceinture ornée de moulures avec agrafes aux angles. Époque Louis XIV.

Long., 1 m. 82; larg., 88 cent.

Vente d'Yvon, 1892, n° 533.

54 — Grande table-bureau plaquée d'ébène.

Elle est munie de trois tiroirs dans la ceinture et repose sur quatre pieds cambrés. La garniture de bronzes se compose de chutes à mascarons, de poignées, de boutons de tirage, de palmettes, de mascarons, d'encadrements et de sabots. Dessus de cuir. Epoque Louis XIV.

Long., 1 m. 94; larg., 96 cent.

55 — Console en bois sculpté et doré.

Elle repose sur quatre pieds cambrés à volutes, palmettes et pieds de biches. La ceinture, à fond quadrillé, offre un motif feuillagé ainsi que deux tournesols. Dessus de marbre. Epoque Louis XIV.

Larg., 73 cent.

56 — Écran en bois doré et tapisserie.

La feuille, en partie du temps de la Régence, est ornée d'un médaillon contenant un valet de chasse au faucon et entouré de rinceaux, feuillages, etc.

Haut. totale, 1 m. 26; larg., 81 cent.

57 — Horloge à gaine, en bois de placage.

De forme contournée, elle est ornée d'encadrements à rocailles et feuillages en bronze doré. Cadran métallique en partie argenté. Époque Louis XV.

Haut., 2 m. 20.

Vente de Salverte, 1887, n° 73.

58 — Commode en laque.

Munie de deux tiroirs, elle est décorée, en dorure sur fond noir, de paysages de style chinois. Encadrements, poignées, chutes et sabots à rocailles et feuillages, en bronze doré. Signée : *P. Roussel.* Dessus de marbre portor. Époque Louis XV.

Larg., 96 cent.

Vente Lepic, 1897, n° 47.

59 — Table en bois sculpté.

Reposant sur quatre pieds cambrés, elle est munie d'un tiroir et de deux plateaux porte-flambeaux. Décor de moulures et de fleurons. Époque Louis XV.

Larg., 85 cent.

Hélio Leon Marotte Paris

61

70

Héliotypie Léon Marotte Paris

60 — Table à ouvrage, en marqueterie.

Elle ouvre à abattant et sur le côté; dans la ceinture se trouve un tiroir. Décor de branchages fleuris; pieds cambrés réunis par une tablette d'entre-jambes. Signée. Époque Louis XV. Garniture de bronzes.

Larg., 38 cent.

61 — Écran en bois sculpté et tapisserie.

La monture est ornée de rocailles, fleurs, feuillages, etc., sur les deux faces. La feuille est décorée d'un groupe : oiseleur et paysanne assis au centre d'une arabesque composée d'arbres, de rinceaux, d'animaux et d'attributs sur fond jaune. Époque Louis XV.

Haut., 1 m. 10; larg., 71 cent.

62 — Commode en laque du Coromandel et bronze.

Munie de deux tiroirs, elle est ornée, sur la façade, d'une composition à personnages et animaux chimériques. Sur les côtés, des animaux. Encadrements, chutes, cul-de-lampe et sabots en bronze doré à rocailles, feuillages et graines. Dessus de marbre brèche d'Alep. Signée : *B. V. R. B.* Époque Louis XV.

Larg., 1 m. 58.

63 — Petite table ovale, en marqueterie.

Munie d'un tiroir formant bureau, dans la ceinture, elle repose sur quatre pieds cambrés réunis par une tablette. Décor de quadrillés et feuillages. Dessus de marbre brèche d'Alep; galerie de cuivre. Signée. Époque Louis XV.

Grand diam., 49 cent.

64 — Petite table ovale, en marqueterie.

Elle repose sur quatre pieds cambrés et est munie d'un tiroir sur le côté et d'une tablette mobile. Ceinture ornée d'un quadrillé et de feuilles. Dessus de marbre; galerie de cuivre. Signée de : *N. Petit* et de *Dusautoy*. Époque Louis XV.

Grand diam., 48 cent.

65 — Petite table ovale, en marqueterie.

Elle repose sur quatre pieds cambrés, réunis par une tablette, et est munie, dans la ceinture, d'un tiroir formant bureau. Décor de quadrillés et feuilles. Galerie de cuivre. Époque Louis XV. Garniture de bronzes.

Grand diam., 50 cent.

Helen Leon Marotte Paris

1974 356.189

64

65

66 — Fauteuil en bois sculpté.

Il est décoré de graines, feuillages et rocailles. Siège et dossier cannés. Époque Louis XV.

Larg., 65 cent.

67 — Deux fauteuils en bois sculpté et tapisserie.

Les bois sont ornés de graines et de rocailles. La tapisserie est chargée de gros pavots sur fond jaune. Époque Louis XV.

Larg., 70 cent.

68 — Deux meubles d'entre-deux, à hauteur d'appui.

Ils sont exécutés, l'un, en marqueterie de cuivre, écaille et étain; l'autre, en marqueterie de cuivre et d'écaille. Le décor consiste en vases de fleurs et rinceaux. Les bronzes dorés se composent de bordures feuillagées, d'encadrements, de mascarons, d'appliques à guirlandes, feuillages et pieds-griffes avec médaillons-bustes de Henri IV et de Sully. Ils ferment chacun à une porte sur la façade avec portes sur les côtés. Tiroirs à l'intérieur. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 01; larg., 79 cent.

Vente Earl of Essex, Londres, 1893, n° 94 du catalogue.

Ils sont analogues à plusieurs meubles se trouvant dans la galerie d'Apollon, au musée du Louvre.

69 — Horloge à gaine, plaquée d'ébène.

De forme contournée et incrustée de filets de bois clair, elle est ornée d'un mascaron feuillagé, de palmettes, volutes, moulures, encadrements, feuillages, fleurs, etc., en bronze doré. Le cadran porte l'inscription : *Inventé en 1736 par Julien Le Roy, de la Société des Arts.* XVIIIe siècle.

Haut., 2 m. 17.

70 — Écran en bois doré avec feuille en tapisserie.

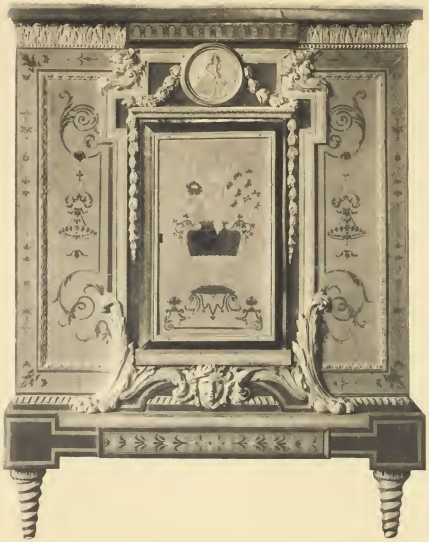
La feuille, du XVIIIe siècle, est ornée d'un amour voltigeant et venant de décocher sa flèche. Une draperie, retenue sur son épaule gauche, flotte autour de lui.

Haut. de la feuille, 70 cent.; larg. de la feuille, 59 cent.

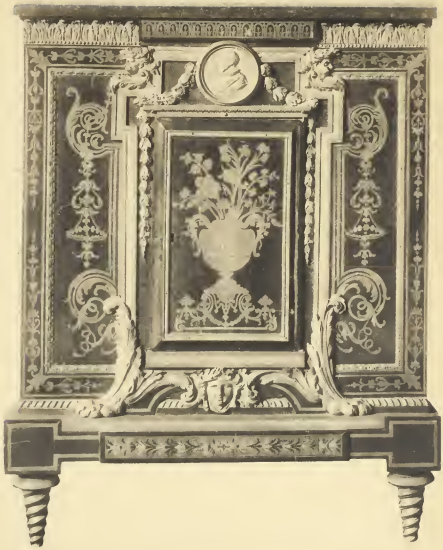
71 — Vitrine en cuivre et glaces, avec fond de glace étamée.

Elle repose sur une console en bois sculpté et doré, à pieds cambrés réunis par un croisillon.

Haut totale, 2 m. 15; larg. totale, 1 m. 35.



68



68

Héliо Léon Morette Paris

Hélio Leon Marette Paris

TAPISSERIES

72 — Tapisserie de la Manufacture Royale des Gobelins, d'après Bernard van Orley.

Cette tapisserie, de la Tenture des Chasses de Maximilien, exécutée aux Gobelins d'après les tapisseries de Bruxelles tissées au XVIe siècle, est une des entre-fenêtres du mois de Novembre, sous le signe du Sagittaire. Elle représente, dans un décor de forêt, au premier plan, des chasseurs richement vêtus et armés de l'épieu. Dans le fond, autour d'un feu de bois, d'autres chasseurs à pied et à cheval, ainsi que la meute des chiens sous la conduite de valets. Elle est encadrée de bordures : en haut, des guirlandes de fleurs et fruits, avec le signe du zodiaque, le Sagittaire, au centre, dans un médaillon ovale; les montants sont formés d'un feston de laurier entouré de fleurs et de fruits, avec quelques oiseaux sortant d'un vase posé sur la bordure inférieure; celle-ci, toute différente, se compose d'un bas-relief en camaïeu brun, simulant le bronze, représentant des tritons et des néréides, et bordé d'un cadre orné de feuilles. Signée : *E. Le Blond* (Étienne Le Blond, entrepreneur aux Gobelins, 1701-1727). Époque Louis XIV.

Haut., 4 m. 20; larg., 2 m. 16.

Cette tapisserie serait vraisemblablement l'une des deux entre-fenêtres provenant de la vente du château de Langeais (13 au 18 décembre 1886, n° 767 du catalogue, dont les dimensions indiquées étaient : Haut., 4 m. 25 et larg., 2 m. 20).

Maurice Fenaille : *Etat général des Tapisseries des Gobelins; période Louis XIV*, pp. 229-332.

73 — Tapisserie de la Manufacture Royale de Beauvais, d'après Boucher : *la Toilette de Psyché.*

Dans un parc, et devant un motif d'architecture composé d'une fontaine avec balustrade et vase, sont groupées les sœurs de Psyché. Elles sont occupées à parer Psyché qui, presque nue, est assise sur un siège devant une table supportant un miroir. Deux d'entre elles la coiffent, une autre déploie devant elle une pièce d'étoffe, et d'autres encore apportent une corbeille de fleurs et des flacons de toilette. A terre, au premier plan, un coffret de bijoux posé sur un coussin, un brûle-parfums, des pièces d'orfèvrerie, un panier de fleurs, etc. Sur le côté, une fontaine, et au fond, un bosquet treillagé. Au second plan, sur la balustrade, est accoudée une femme qui contemple la scène; auprès d'elle, une autre fontaine se déversant dans une large coquille. Fond de verdure. A droite, la signature : *F. Boucher, 1749.* Bordure simulant un cadre composé de cartouches à rocailles reliées par des festons de fleurs. Epoque Louis XV.

Haut., 3 m. 55; larg., 5 m. 15.

a été coupée sur le milieu et
[illegible] fontaine moderne

Hélio Leon Marcelle Paris